

Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) pour approfondir la Parole de vie de mai 2012

«C'est un feu que je suis venu apporter sur la terre et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !» (Lc 12,49)

POINTS A SOULIGNER

- La mission de Jésus est de répandre le feu de sa parole sur la terre, en communiquant l'Esprit Saint avec sa force de rénovation et de purification.
- L'Esprit Saint agit en diffusant dans nos cœurs un amour universel, en maintenant allumé en nous cet amour qui s'adresse à tous les hommes, ennemis compris.
- Un tel amour prend l'initiative, aime en premier, se fait un avec tous, nous fait voir et aimer le Christ en tous. Un tel amour appelle la réciprocité. Il est la condition de notre annonce de l'Évangile .
- Pour que le feu continue de brûler, apportons-lui notre moi à consumer. Ainsi nous participerons à l'incendie que Jésus est venu apporter sur la terre.

Extrait de "Pensée et spiritualité" :

- Dilater notre cœur, p. 126

Notre cœur a besoin de se dilater aux dimensions du cœur de Jésus. Cela fait, tout est fait.

Il s'agit d'aimer, comme *Dieu* aime, quiconque croise notre chemin. Étant assujettis au temps, aimons donc chaque prochain *l'un après l'autre*, sans garder dans le cœur des restes d'affection pour le frère rencontré juste auparavant.

De toute façon, c'est le même Jésus que nous aimons en tous. S'il reste une attache, cela signifie que nous avons aimé le frère précédent pour nous ou pour lui, et non pour Jésus.

Notre œuvre la plus importante est de maintenir dans notre cœur l'amour dont Jésus aime. Il nous faut donc dilater notre cœur aux dimensions de celui de Jésus en aimant tous les hommes.

De même qu'une seule hostie suffit à nous nourrir de Dieu, un seul de nos frères - celui que la volonté de Dieu place à nos côtés - suffit à nous faire entrer en communion avec l'humanité, qui est le corps mystique de Jésus.

Or la communion avec notre frère est le second commandement, celui qui vient immédiatement après l'amour de Dieu et en est l'expression.

- Dans l'amour, ce qui compte c'est d'aimer, p. 127 :

Il en est ainsi dans ce monde. L'amour surnaturel, qui n'exclut pas l'amour naturel, est à la fois simple et complexe. Il exige ton concours et attend celui de l'autre.

Si tu te mets à vivre en aimant, tu t'apercevras qu'il convient de faire ta part, même si tu ne sais pas si l'autre répondra en faisant la sienne. Il n'est d'ailleurs pas nécessaire que sa réponse vienne.

Il t'arrivera d'être déçu, mais tu ne perdras jamais courage si tu es convaincu que, dans l'amour, ce qui compte c'est d'aimer. Aimer Jésus dans ton frère, Jésus qui te répondra toujours, souvent par des chemins inattendus.

Il trempera ton âme comme un acier pour te rendre capable de résister aux assauts du monde; Il te fera fondre aussi de tendresse pour ceux que tu côtoies, à la condition que tu n'oublies pas que, dans l'amour, ce qui compte, c'est d'aimer.

Extrait de «Vivre la parole de Dieu» :

- Comment vivre la parole ? p. 109 :

La parole est à vivre comme ce qui compte le plus dans notre vie, mais notre cœur est si encombré ! Ne donnons-nous pas si souvent la première place au travail, à l'apostolat, à l'étude ou à un loisir ? Nous nous laissons aussi dominer par des vanités, par une affection ou bien nous nous rendons esclaves de ce qui ne plaît pas à Dieu.

La parole, nous nous en souvenons de temps à autre et c'est tout ! Or ce n'est pas ce que Jésus nous demande. La parole doit éclairer chacune de nos activités redresser ou corriger chaque expression de notre vie.

Souvent nous ne serons de vrais chrétiens et des saints que si toute notre vie reste façonnée par la Parole de Dieu.

- La Parole et l'Unité, p. 121 :

Notre idéal est l'unité et rien d'autre. Soulignons-le aujourd'hui, encore plus qu'aux premiers temps où, sous l'impulsion de l'Esprit Saint, la question était claire.

N'y a-t-il pas le danger que, dans certains endroits, notre Mouvement apparaisse non pas comme le mouvement de l'unité, mais comme un mouvement qui vit et diffuse la Parole de vie ?

Vivons la Parole, mais dans la dynamique de l'unité. L'unité avant tout !

Vivons la Parole de vie en établissant d'abord la charité mutuelle et continue entre nous, et ensuite pour qu'elle alimente cette vie de charité.

Vivre la Parole représentait en son temps une certaine nouveauté. Cependant ce qui a caractérisé notre Mouvement, c'est surtout le fait de mettre en commun nos expériences, afin de nous évangéliser et de nous sanctifier ensemble.

Le Parole, donc, au service de l'unité, car l'unité est au sommet des pensées de Jésus. Elle résume ses commandements et en est la synthèse.

Extrait de «Aimer» :

- Montagnes, p. 116 :

Combien de questions t'ai-je posées ! Combien de montagnes t'ai-je demandé de déplacer !

Déplace la montagne d'imperfections et d'omissions de chacun de nous, et apporte en nos âmes la montagne de grâces que tu voudrais distribuer au monde. Mais le monde ne l'accepte pas !

Déplace l'incertitude qui parfois nous trouble, et porte la montagne de l'inébranlable espérance, vertu théologale, qui arrive dans l'âme avec la saveur de la certitude.

Déplace la montagne de voiles qui couvrent le si beau visage de ton Eglise, et montre-la au monde revêtue de cette beauté qui la présente à tous comme ton épouse.

Déplace la montagne de l'orgueil intellectuel, et déverse dans les cœurs des montagnes de cette foi pure et franche que seules les personnes simples et humbles connaissent et possèdent.

Porte des montagnes de grâces à tes fils qui ne veulent pas entendre parler de toi, afin que, par ta grâce, ils croient en ton amour.

Arrache du monde la montagne de la peur de la guerre et redonne-lui la montagne - c'en est bien une ! - de la paix pour laquelle nous te supplions tous.

Aplanis, Seigneur, la montagne de division entre chrétiens; Toi seul peux et sais le faire !

Déplace les montagnes que Marie, Joseph, les saints et toi demanderiez de déplacer si vous étiez à notre place, afin que ton règne vienne.

Pour déplacer les montagnes que sont les innombrables moi de tant d'hommes, de puissants leviers sont nécessaires. Il s'agit des forces de Dieu, c'est-à-dire de l'Esprit Saint vivant dans les chrétiens appelés à contribuer à la réalisation de cette unité qui est la plus difficile et la plus vaste entreprise qu'on puisse imaginer.

Vanité, p. 137 :

Si tu parcours certains quartiers de nos villes, tu peux ressentir la douloureuse impression que la vanité y chemine, incarnée dans un climat d'immoralité qui serre le cœur.

Alors, comme attiré par la chaleur d'un feu dans la rigueur d'un hiver rude, tu te réfugies dans une église, et la petite flamme rouge t'avertit que, là, il habite.

Dans la rue, il te semblait que la vanité avait pris corps. Et dans l'église tu t'aperçois de la présence réelle de Dieu. Celle-ci appelle autour de lui les anges qui l'entourent, les saints qui vivent déjà en lui, et ceux qui te sont chers et sont partis là-haut.

Ce sont les vraies réalités. Le monde n'a fait que manifester celui qui, seul, est.

Extrait de «La vie est un voyage» :

- Aimons l'Esprit Saint, p. 130 :

Quel était notre horizon avant que l'Esprit Saint se manifeste ? Celui de ceux qui ne voient pas au-delà de leur quartier, de leur famille, de leur réussite professionnelle, de leurs loisirs...

Mais qu'arrive-t-il quand l'Esprit Saint se manifeste avec son souffle de Dieu-Amour ? Il nous pousse, nous aussi, à sortir de l'abri de notre moi pour penser au prochain. (...)

Il met en certains le courage de parler aux foules, comme ils ne l'auraient jamais imaginé. Il nous donne la force de quitter spirituellement et souvent concrètement notre patrie, notre continent pour porter partout le feu de son amour .

Il nous donne la force d'affronter jour après jour les ennuis, les difficultés, les contrariétés et cela souvent avec la joie au cœur. Et lorsqu'on est poussé à agir ainsi, on peut fréquemment constater l'extraordinaire providence du Père, on peut recueillir le fruit de ses efforts et voir se composer une immense famille répartie dans le monde.

L'Esprit-Saint est présent dans notre âme. Nous sommes le temple de l'Esprit Saint. Chacun de nous doit écouter sa voix qui parle en lui.

Mais il est présent aussi dans l'âme de chacun de nos frères. Chacun d'eux est le temple de l'Esprit-Saint, ou est destiné à l'être. N'est-ce pas une raison supplémentaire d'aimer mieux chaque prochain ? Si, devant un tabernacle, nous avons pour Jésus Eucharistie le respect qui lui est dû, aimons, respectons et servons chaque prochain.

Ainsi nous honorerons l'Esprit Saint.